

## Ghislaine Alajouanine

Pour la présidente de l'Académie francophone de Télé-médecine et eSanté, d'origine creusoise, les écrans ne doivent pas être un frein à l'empathie.

Florence Chédotal

florence.chedotal@centrefrance.com

■ **La pandémie n'a fait, selon vous, que révéler des fragilités qui préexistaient, à commencer par l'effritement du ciment social, sous l'influence notamment des réseaux pourtant sociaux ?**

Au fond, cela a fait ressurgir la pointe de l'iceberg. La pandémie a été un véritable révélateur, en mélangeant accélérateur et

plus grande. La convivance, le *convivere*, est l'alliance du vivre ensemble et de la bienveillance. C'est le partage des capacités de chacun au bénéfice de tous dans une coopération harmonieuse et surtout intergénérationnelle, afin de s'enrichir mutuellement. Regardez comme on est en train de cliver entre les seniors et les juniors ! Je n'aime pas cette caricature des générations. Ou'importe le

# L'écran ne doit pas... faire écran à l'empathie

catalyseur. Le phénomène de l'addiction au numérique s'est accentué. Je suis effrayée de voir dans la rue le nombre de personnes qui se prennent en photo ! Le narcissisme, et l'isolement qui va avec, ont été ainsi exacerbés. Le fait de ne plus tisser du lien social de proximité vous enferme. Vous commencez à vous enchaîner quelque part. Dans cet entonnoir où vous partez de l'universel, si vous restreignez, vous n'êtes plus que vous dans votre petit carré de vie. C'est terrible. Cette pyramide à l'envers arrive à un point qui, si on n'y prend pas garde, sera un point final. Je suis très touchée par ces jeunes qui perdent l'espoir, l'enthousiasme. Car rien de grand ne se fait sans enthousiasme.

■ **Vous prônez donc ce que vous appelez la « convivance » et l'« empathie distancielle » quand les écrans s'interposent.** Oui, c'est un oxymore ! Avec l'apport des nouvelles technologies dans le domaine de l'éducation et de la santé notamment, il va falloir véritablement apprendre à faire enfler l'empathie, même à travers l'écran. En télé-médecine, on apprend à capter un regard, une expression, le grain de la peau... Toute une nouvelle science va accompagner l'empathie pour retrouver ce lien social, beaucoup plus compliqué à distance. J'appelle à plus d'éducation et surtout à faire attention. C'est facile le cartésien, c'est facile, l'écran. Le plus compliqué, c'est le pascalien, l'émotion. Il faut essayer de retrouver cela à travers l'écran et donc observer beaucoup plus. Cela oblige à une concentration beaucoup

nombre d'années qui s'ajoutent à la vie, l'important est d'apporter de la vie aux années. Il y a des seniors avec une telle lumière dans l'œil !

■ **Pensez-vous vraiment que l'on puisse faire d'internet un espace vertueux grâce à l'apprentissage de la citoyenneté numérique ?** Oui ! Mais comme toute chose, c'est une question d'éducation, de formation. Je regrette les démissions actuelles vis-à-vis du numé-

« A chaque fois qu'il y a une innovation, à côté, il doit y avoir une formation »

rique, de la part des parents, des gouvernants, de nous tous. On n'apprend pas assez aux enfants à se mettre sur les bons rails. Il faut responsabiliser dès le plus jeune âge. On leur donne un marteau, mais on ne leur apprend pas à enfoncer un clou. Du coup, ils se tapent sur les doigts. On leur donne un smartphone, mais on ne leur dit pas comment s'en servir. Le problème, ce n'est pas internet, c'est de savoir s'en servir avec un horizon de bienveillance, de bien-être, de valeurs qui font qu'au bout du bout on est heureux et on rend heureux. Il y a tant d'informations que notre

cerveau peine à les filtrer. À chaque fois qu'il y a une innovation, à côté, il doit y avoir une formation, sinon on en fait n'importe quoi.

■ **La télé-médecine, votre combat depuis plus de 30 ans, représente pour vous l'un des bons usages d'internet.** En écoutant mes cousins creusois, j'ai pris conscience de l'isolement. Comment faire pour désenclaver ? Je me bats comme une folle contre les déserts médicaux de cette diagonale du vide qui concerne 8 millions de personnes. 192 bassins de vie sont en danger. La télé-médecine, ce n'est pas la panacée, certes, car rien ne remplacera l'examen

clinique, mais on se trouve là dans le bénéfice du numérique qui permet de poser un diagnostic rapide et d'agir vite si besoin. Là encore, pour faire oublier l'écran, il faut être particulièrement attentif à la relation soignant-soigné. L'année 2020 a été celle de la révélation de la télé-médecine. La première semaine de mars 2020, on était à un million de téléconsultations. La même semaine, un an plus tôt, on était à 10.000. Ceux qui s'y sont mis ont pu constater le côté pratique. Il n'y a aucun intérêt à patienter dans une salle d'attente juste pour renouveler une ordonnance ! ■



GHISLAINE ALAJOUANINE. « Regardez comme on est en train de cliver entre les seniors et les juniors ! » © DR

### BIO EXPRESS

#### Parcours

Née le 28 juillet 1948 à Chambon-sur-Voueize (Creuse), Ghislaine Alajouanine est présidente de l'Académie francophone de Télé-médecine et eSanté. Elle a mené de front une carrière d'entrepreneur avec une action humanitaire. Elle est aussi prospectiviste (économiste et sociologue de l'innovation, experte en e-santé), présidente du Haut Conseil français de Télé-santé et membre élu correspondant de l'Institut de France-Académie des Sciences morales et politiques. Elle vit aujourd'hui à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine).

#### À lire

« Plaidoyer pour la convivance » (Ed. Hermann, 2017) ; « Enthousiasmez-vous ! Un vent divin... » (Cahiers bleus, 2014)